

Action Parents



Fédération
des comités de parents
du Québec

Revue de la Fédération des comités de parents du Québec
Volume 40 • Numéro 2 • Octobre 2016



Vie parentale

Le jeu libre pour favoriser
le développement de l'enfant

4

Style éducatif et alimentation :
quel impact ?

12

Vie scolaire

Le transport scolaire expliqué

16

Saviez-vous que...

L'école et ses obligations
en terme d'intimidation

22

Recherche

Quand les stéréotypes sexuels
influencent la réussite

24

Action Parents

Volume 40 • Numéro 2

La revue Action Parents s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire au Québec ainsi que de manière plus large, à tous les parents et partenaires du secteur de l'éducation.

Pour consulter ce numéro d'octobre d'Action Parents ainsi que les numéros antérieurs, rendez-vous sur notre site internet au : www.fcpq.qc.ca

Éditeur : Jean-François Gilbert

Rédactrice en chef : Crystel Jobin-Gagnon

Graphisme : Julie Payeur

Collaborateurs :

- Martin Bureau, Fédération des transporteurs par autobus
- Judy-Ann Connelly, M. Sc., Doctorante en sciences cliniques, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- L'équipe de nutritionnistes des Ateliers cinq épices
- Marie-Claude Salvas, Psychoéducatrice
- Julie Goulet et Clémence Tref, Étudiantes au baccalauréat en psychoéducation
- L'équipe de Gai Écoute
- Jean-Sébastien Legros, Directeur pédagogique et des ventes, fdmt
- L'équipe de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail
- Nadia Laquerre, Psychoéducatrice
- Robert Darche, Enseignant, formateur et conférencier
- L'équipe du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec
- Marc Saint-Pierre
- L'équipe de la Fédération des comités de parents du Québec
- L'équipe de la Fédération québécoise des directions d'établissement
- L'équipe du Réseau réussite Montréal

Les propos et opinions présentés dans les articles rédigés par nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à la condition d'en mentionner la source.

* ISSN 1920-7069 Action Parents

Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ)
2263, boul. Louis-XIV, Québec (Québec) G1C 1A4
Téléphone : 418 667-2432 ou 1 800 463-7268
Télécopie : 418 667-6713 • Courriel : courrier@fcpq.qc.ca
Retrouvez la Fédération sur

 /fcpq.parents

 @FCPQ

Mot de la rédactrice en chef



Chers lecteurs,

L'automne prend tranquillement ses aises et avec lui, une routine parentale et scolaire que je souhaite maintenant bien établie, après l'habituelle course de la rentrée.

Notre numéro d'octobre d'Action Parents vous apportera, je l'espère, une bouffée de motivation, par ses idées et ses conseils afin de continuer à jouer pleinement votre rôle de parent. Nous souhaitons que vous y retrouviez les outils nécessaires pour ancrer de bonnes habitudes en ce début d'année scolaire !

Au fil des pages, vous retrouverez tout ce que ça prend pour continuer l'année du bon pied. Nos collaborateurs vous proposent des textes qui touchent les devoirs, la démarche d'orientation sexuelle, les jeunes et le travail, l'alimentation ou encore le jeu libre. De plus, Action Parents fait désormais une place de choix à la recherche. Parce que la recherche nous donne de très bons indicateurs de l'état de l'éducation, mais aussi des moyens à mettre en œuvre, concrètement, pour s'assurer de la réussite et de la persévérance de nos jeunes !

Chaque numéro d'Action Parents est produit avec une toute petite équipe, entourée de généreux collaborateurs, d'abord et avant tout intéressés à partager leurs connaissances sur les sujets entourant l'éducation, la parentalité et la réussite de nos enfants. J'espère que vous apprécierez ce qu'ils vous proposent, autant que nous avons apprécié réunir le contenu de cette présente édition.

Bonne lecture !



Crystel Jobin-Gagnon

Rédactrice en chef

Mot de la présidente

Chers amis,

Quand il est question de l'éducation de nos enfants, de leurs apprentissages ou de leur réussite, on ne sait pas toujours où donner de la tête. Trop d'informations c'est parfois comme pas assez et on ne sait plus à quoi se référer. Maintenant que le train de l'année scolaire est bien en marche, on a parfois besoin de ressources et d'outils pour accompagner le plus efficacement possible nos enfants dans leur démarche éducative !

À la Fédération, nous sommes présents pour vous offrir un soutien, en tout temps, en cas de questionnements face au système public d'éducation, aux structures scolaires et à l'engagement parental. Nous avons beaucoup de ressources et une superbe collaboration avec mille-et-un organismes et partenaires oeuvrant dans le milieu de l'éducation. Au niveau de la recherche, de l'intervention, de la prévention ou de la défense des droits, c'est l'union qui fait la force quand il est question de réussite et de persévérance scolaires !

Le site web de la Fédération des comités de parents du Québec recense des partenaires de choix et contient beaucoup de ressources et de liens qui vous aideront assurément à faire face aux défis. Du choix de carrière aux élèves HDAA en passant par la transition de niveau scolaire, vous trouverez certainement des réponses à vos interrogations et préoccupations. Notre revue *Action Parents* est aussi publiée gratuitement dans cet objectif : vous fournir des outils ou des ressources pour vous accompagner dans votre rôle de parent, d'intervenant ou d'enseignant.

Discussions nationales pour la réussite

Par ailleurs, nous pourrions démontrer, dans les prochains mois, à quel point l'union peut vraiment faire la force. Le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport a en effet entamé, il y a quelques semaines, sa consultation sur une politique de la réussite éducative. En parallèle, une consultation sur l'éducation à la petite enfance a aussi été mise en place.

Cet automne sera donc l'occasion pour que tous les gens concernés par l'avenir et la réussite de nos enfants s'assoient ensemble afin de discuter des problèmes, des solutions, des moyens et des outils nécessaires à l'atteinte de l'objectif ultime : la réussite éducative de tous. Profitons de cette possibilité de se faire entendre pour définir un système d'éducation comme nous le souhaitons pour nos enfants !


Corinne Payne
Présidente

A Word from the President

Dear Friends,

When it comes to our children's education, learning or success, we don't always know where to start. Sometimes too much information is worse than not enough and we don't know what to make of it. Now that the school year is well underway, at times we need resources and tools so that we can support our children through their educational journey as effectively as possible!



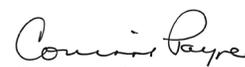
At the Federation, we're here to offer you support at all times if you have any questions about the public education system, school structures and parent involvement. We have many resources and superb cooperation with a wide array of education community organizations and partners. For research, intervention, prevention or rights advocacy, strength lies in numbers when success and retention are concerned!

The Fédération des comités de parents du Québec website identifies choice's partners and contains a wealth of resources and links sure to help you face education challenges. From career counselling for students with special needs to transitional years in education, you'll find answers to your questions and concerns. Our *Action Parents* magazine is available free of charge with one goal in mind—to provide you with tools and resources to help in your role as a parent, staff worker or teacher.

Québec-wide discussions on success in school

In the coming months, we will be able to show just how true it is that strength lies in numbers. A few weeks ago, the Minister of Education, Recreation and Sports launched a consultation on an educational success policy. Alongside this, there is a consultation on early childhood education.

This fall will therefore be an opportunity for everyone who cares about our children's future and success to join forces to discuss problems, solutions, and the means and tools required for achieving the ultimate goal—educational success for all. Let's take advantage of this to make our voices heard in defining the education system that we want for our children!


Corinne Payne
President

Le jeu libre : pas si banal que ça !

La rentrée scolaire entraîne un retour à la routine. Les classes reprennent, puis diverses activités viennent combler les cases horaires vacantes. Le temps dont votre famille dispose devient une denrée rare. Mais au fait, avez-vous pensé au jeu libre ? Voici quelques informations sur cette activité essentielle qui mérite une place de choix à l'agenda familial.



Judy-Ann Connelly, M. Sc.

Doctorante en sciences cliniques

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Jouer, c'est indispensable

Jouer est synonyme de divertissement et de plaisir. Mais derrière son caractère ludique, cette activité remplit des fonctions d'une importance insoupçonnée. Si le jeu se manifeste naturellement chez l'humain, c'est qu'il est indispensable à notre développement. En jouant, l'enfant bouge, explore son environnement, interagit avec d'autres et résout des problèmes. Toutes les dimensions de sa personne sont stimulées. Aucune activité structurée, si éducative soit-elle, ne peut donc remplacer le jeu libre.

Un moyen de s'exercer à la vraie vie

Grâce au jeu, l'enfant s'exerce à la vraie vie et met parfois en scène des habiletés qu'il ne maîtrise pas dans la réalité. Une fillette qui peine à rester assise en classe, parviendra ainsi à se concentrer plusieurs minutes lorsqu'elle « joue à l'école ». Pareillement, il arrive que les enfants utilisent un langage plus complexe en s'amusant avec des pairs qu'en interagissant avec l'adulte.

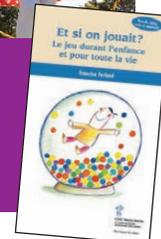
En jouant à « faire semblant », les enfants s'adonnent au jeu symbolique. Inventer des personnages et utiliser des objets de façon créative les prépare à d'éventuels apprentissages impliquant des symboles, comme l'écriture ou les mathématiques. D'autres jeux caractérisent l'univers des enfants. Le jeu de bataille, par exemple, implique des actions telles que pourchasser, attraper et frapper. Parfois incompris, ce jeu favorise le contrôle de l'impulsivité, de la force et des émotions. Le jeu passera progressivement de conventionnel à créatif, d'individuel à coopératif et il se transformera en loisirs durant l'adolescence.



DES OUTILS POUR VOUS !

Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie.

Francine Ferland, Éditions du CHU Sainte-Justine.



Le rôle des parents

Le rôle des parents dans le jeu libre peut être optimisé par un simple changement d'attitude. Valoriser le jeu vous aidera à y consacrer du temps et à poser des gestes pour le soutenir. Au plan pratique, vos enfants devraient avoir accès à un environnement sécuritaire, à du matériel varié, de même qu'à des partenaires de jeu. Aidez-les au besoin à résoudre les difficultés rencontrées (dispute, une tour de blocs qui s'effondre, etc.). Quand vous participez, évitez de diriger le jeu afin que celui-ci demeure libre. Enfin, apprenez en observant des professionnels : vos enfants !

Un outil pour la vie

Nous avons tous besoin d'équilibrer notre vie, de nous libérer des pressions de performance. À cet égard, le jeu est un merveilleux outil favorisant le plaisir, la spontanéité et la créativité. Son plus grand avantage est certainement d'apporter des bénéfices à tous les âges. Alors, pourquoi s'en priver ? Allez jouer !

Références

- Bodrova, E. et Leong, D. J. (2012). Les outils de la pensée. *L'approche vygotkienne dans l'éducation à la petite enfance*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Ferland, F. (2011). *Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Pellegrini, A. D., Dupuis, D. et Smith, P. K. (2007). Play in evolution and development. *Developmental Review*, 27 (2), 261-276.

Soutenir mon enfant dans l'art de se faire des amis

À tout âge, avoir des amis est un bien précieux ! Les recherches montrent que les relations d'amitié de bonne qualité fournissent de formidables opportunités pour apprendre à interagir positivement avec autrui. Elles constituent également une forme de soutien inestimable, ce qui permet à l'enfant d'intégrer plus facilement le groupe de pairs et d'être mieux disposé à se concentrer sur les apprentissages scolaires.



Marie-Claude Salvas Professeure en psychoéducation

Julie Goulet et Clémence Tref Étudiantes au baccalauréat en psychoéducation

En discutant avec votre enfant, il est possible de le guider afin qu'il développe des relations positives avec ses pairs et qu'il tire profit de ces occasions riches d'apprentissage. Vos discussions peuvent porter sur des événements vécus dans la journée ou encore, sur comment faire face à de futures situations sociales. Voici quelques formes que cet accompagnement peut prendre.

Incitez votre enfant à être sensible aux besoins de ses amis et à valoriser leurs bons coups

Cultivez la sensibilité de votre enfant en l'encourageant à offrir de l'aide à ses amis, lorsque ces derniers s'ennuient ou se sentent seul, par exemple. Vous pouvez encourager votre enfant à demander à ses amis de nommer les émotions qu'ils ressentent ou bien, l'encourager à offrir lui-même un réconfort, en partageant son jouet préféré ou en échangeant des mots doux. De plus, guider son enfant à reconnaître les bons coups de ses amis et à verbaliser ce qu'il apprécie chez eux est important pour favoriser une bonne relation d'amitié.

Invitez des amis à jouer à la maison et impliquez votre enfant dans ces démarches

Ces occasions de rencontres informelles permettent à votre enfant de bâtir des relations d'amitié plus stables. Vous pouvez également l'impliquer dans ces démarches en le laissant choisir l'ami à inviter, en l'encourageant à l'appeler lui-même et à planifier les activités à faire. De cette façon, vous responsabilisez votre enfant par rapport à ses relations amicales; il sera alors plus porté à entrer en contact avec ses camarades.

Offrez une supervision adéquate

En plus d'offrir des occasions d'interagir avec les pairs, vous devriez également superviser ces interactions. En bas âge, les parents interviennent directement pour soutenir l'enfant et l'aider à structurer les jeux. Vers le milieu de l'enfance, la supervision devient plus indirecte puisque les contacts avec les pairs nécessitent moins votre présence immédiate. À ce moment, s'impliquer dans la vie sociale de son enfant signifiera plutôt de s'intéresser à ses relations et de discuter de ce qu'il aime faire quand il est avec ses amis. Votre capacité à obtenir ces informations dépendra grandement de la qualité du lien que vous avez su établir ensemble et du désir de votre enfant de partager spontanément ces informations.

Ne réglez pas les conflits à la place des enfants, jouez plutôt un rôle de médiateur

Le conflit est un aspect incontournable des relations d'amitié. Lorsqu'il est géré adéquatement, il peut aider l'enfant à développer ses capacités de résolution de problèmes et d'empathie. En situation de conflit entre amis, jouez un rôle de médiateur en donnant la parole à chacun et en les aidant à générer des solutions. Cela implique d'offrir une structure qui encourage le partage des points de vue, la compréhension des actions, des émotions et des besoins de l'ami, ainsi que la reconnaissance de sa part de responsabilité. Bien que vous devriez tenter d'influencer positivement le processus, la responsabilité de la résolution du conflit doit être placée entre les mains des enfants.

Marie-Claude Salvas est psychoéducatrice et professeure au département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais. Elle s'intéresse depuis plusieurs années au développement et à l'influence des relations d'amitié sur l'adaptation scolaire afin d'améliorer les services qui sont offerts aux enfants à l'école et de favoriser la réussite scolaire pour tous. Julie Goulet et Clémence Tref sont toutes deux étudiantes au baccalauréat en psychoéducation et travaillent sous la direction de Marie-Claude Salvas.

ORIENTATION SEXUELLE

Comment être un allié de sa démarche ?

Comme beaucoup de parents qui s'interrogent sur l'orientation sexuelle de leur enfant, vous vous questionnez peut-être sur la façon d'aborder la question avec lui ou elle. L'approche variera d'une personne à l'autre, mais nous encourageons les parents à respecter le rythme de leur enfant dans le processus de découverte de son orientation sexuelle et de *coming out*. Si certains jeunes identifient et affirment leur orientation sexuelle dès l'enfance ou l'adolescence, d'autres ne la confirmeront qu'à l'âge adulte.



Favorisez les échanges avec vos enfants

Plutôt que d'aborder la question directement, il est souvent préférable d'investir son énergie à créer un climat d'ouverture afin que votre enfant se sente plus à l'aise de poser des questions ou de se confier. Peu importe le sujet, avoir des discussions tantôt légères, tantôt sérieuses aide à créer un lien de confiance avec nos enfants. Prenez le temps de discuter avec eux afin de créer ce lien et de prendre le pouls de leurs émotions et de leurs attitudes.

Écoutez-les sans jugement

Pour favoriser les discussions, donnez de l'importance aux besoins de votre enfant, sans projeter les vôtres sur lui ou elle. Il peut être tentant de guider les choix de nos enfants ou de valider et d'invalidier leurs besoins avec des énoncés comme : « tu es trop jeune pour savoir », « ça, c'est bien pour toi », « je n'aime pas cet ami-là ». Mais une telle attitude pourrait freiner l'envie de vos enfants à se confier. Favorisez plutôt une approche d'écoute active.

Manifestez votre ouverture d'esprit

Si vos enfants se questionnent sur leur orientation sexuelle, ils seront très sensibles à vos réactions et positions envers l'homosexualité ou la bisexualité. Saisissez toutes les occasions d'exprimer clairement votre ouverture et ce, tout au long de leur développement. Commentez les représentations de personnes gaies, lesbiennes ou bissexuelles (LGB) à la télévision, au cinéma ou dans les journaux, parlez des gens LGB autour de vous et de vos expériences.

Évitez les commentaires hétérocentrés

Les commentaires hétérocentrés renforcent la croyance selon laquelle l'hétérosexualité serait la seule orientation sexuelle valide. Présumer de l'orientation sexuelle de votre fille en lui demandant si elle a un chum est une forme d'hétérocentrisme. Privilégiez un langage plus neutre : « as-tu un chum ou une blonde ? », « as-tu une personne dans ta vie ? ».

Informez-vous

Pour éviter les commentaires hétérocentrés, faire tomber vos propres préjugés et inquiétudes et pour trouver des astuces afin d'exprimer votre ouverture, visitez des ressources visant à démystifier les réalités LGB.

DES OUTILS POUR VOUS !

- www.gaiecoutte.org
- <http://pflagcanada.ca>
- <http://www.monfilsgai.org>
- www.entraidereparents.com
- www.grisquebec.org
- www.le-neo.com
- (Section pour les parents)
- <http://www.premiereresource.com>

Espace virtuel pour les parents

► pour mieux accompagner votre jeune dans son **cheminement** et dans son **orientation scolaire** et **professionnelle**

espaceparents.quebec

MON JEUNE SERA
OU EST EN

1^{RE}

2^È

3^È

4^È

5^È

SECONDAIRE

L'ORIENTATION
DE MON JEUNE

ET APRÈS SES
ÉTUDES SECONDAIRES

MON JEUNE A DES
BESOINS PARTICULIERS



Et **PLUS !**

Un site web conçu par l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec pour aider les parents à mieux comprendre ce que vivent leur jeune en leur donnant des outils pour les accompagner dans leur développement personnel et identitaire, et ce, tout au long de leurs études secondaires.

Venez nous visiter souvent, c'est gratuit ! : espaceparents.quebec



Ordre des conseillers
et conseillères d'orientation
du Québec

La communication, à l'école et ailleurs...

En tant qu'éducateurs et éducatrices, nous avons tous le désir de permettre aux enfants de devenir des adultes épanouis, responsables et autonomes. Peut-être avons-nous la croyance que l'amour que nous leurs portons suffit à donner les bases nécessaires pour s'aimer eux-mêmes. Au fil du temps, nous découvrons que l'amour ne suffira pas et pour qu'un enfant développe son estime, sa confiance et son amour-propre, cela impliquera autre chose....



Nadia Laquerre

Psychoéducatrice et formatrice en cours de validation

Jacques Salomé, psychosociologue français et auteur de plusieurs ouvrages est créateur de la Méthode ESPERE®. Il propose des balises claires, des concepts structurants et des outils concrets pour apprendre la communication relationnelle non-violente. Communiquer, c'est mettre en commun ce qui m'habite sans m'opposer ou me soumettre à l'autre. C'est apprendre à respecter ses besoins autant que ceux des autres et c'est aussi apprendre à entendre les multiples langages de l'être humain (les comportements par exemple).

L'acronyme ESPERE nous convie à développer la notion d'écologie relationnelle, c'est-à-dire à oser créer des espaces de vie où l'engrais principal sera la croyance qu'un enfant a besoin de côtoyer des adultes qui vont lui proposer une relation de qualité. La relation est présentée comme une entité vivante, un pont entre deux personnes. À chaque situation, nous sommes trois: moi, l'autre et la relation. Dans cette relation passe des messages : cadeaux ou toxiques. La qualité, elle, passe par une relation dans laquelle les besoins de l'enfant seront considérés et suffisamment comblés.

« Le seul enjeu d'une relation est d'en sortir plus beau et plus vivant »

- Jacques Salomé

Besoins relationnels

Au-delà des besoins de survie, du besoin de sécurité, des besoins éducationnels etc., les besoins relationnels sont des dimensions de la vie. Pour les parents et les éducateurs, la reconnaissance des besoins relationnels et la capacité à en prendre soin sont des bases déterminantes dans la construction de l'identité. Les enfants ont besoin de se dire, d'être entendus, reconnus et valorisés, ce qui ne veut pas dire que nous devons toujours les approuver. Ils ont besoin de nous influencer, ce qui ne signifie pas pour autant que nous devenions influençables. Ils demandent qu'on cesse de parler sur eux préférant qu'on s'adresse à eux. Ils ont besoin de rêver, que leurs désirs soient

DES OUTILS POUR VOUS!

- www.j-salome.com
- www.institut-espere.com



accueillis et entendus sans que nous nous sentions obligés de les satisfaire ou de les rejeter. Cela signifie que l'adulte accepte le besoin d'autodétermination de l'enfant et qu'il soit en mesure de l'accompagner, c'est-à-dire de faire avec l'enfant et non pour lui.

Responsabilisation de l'adulte

Créer une écologie relationnelle exigera que l'adulte accepte de se responsabiliser lorsqu'il est en difficulté devant des comportements et/ou agissements qui ne lui conviennent pas. Qu'il apprenne à exercer son autorité en relation avec l'enfant et non en réaction à ce qu'il dit – ne dit pas, fait ou ne fait pas. Cela supposera que nous apprenions à mieux communiquer et que nous remettions en question certaines pratiques basées sur la disqualification, l'injonction, le chantage, la menace et que parfois, nous fassions un travail sur nous-mêmes de façon à offrir une qualité de positionnement et une aisance dans l'exercice des quatre positions relationnelles du donner – demander - recevoir - refuser.

Voilà le pari que nous avons à relever avec les enfants/élèves: leur offrir un environnement relationnelle de qualité pour leur permettre de devenir co-auteur de leur propre vie.

L'écharpe relationnelle : symbole de la relation

Mettre à disposition des écharpes de différentes longueurs et couleurs pour représenter la relation et où chacune des personnes tient son bout de l'écharpe. Cela permet entre autre de voir concrètement que la relation à deux bouts, que la relation est un canal entre deux personnes et d'y voir que chacun est responsable de son bout. Répond aux besoins de se dire, d'être entendu et reconnu dans le ici et maintenant. Utile lors de discussions difficiles ou pour la résolution de conflit.

L'art d'accueillir : la confirmation

Le plus beau cadeau que l'on puisse faire à quelqu'un c'est d'accueillir ce qui vient de lui ... surtout si je n'approuve pas ce qu'il dit. La confirmation commence par un OUI et comble les besoins relationnels d'être entendu et reconnu. Le OUI de confirmation est suivi de la répétition du message de l'autre sans interprétation. Ce OUI est un OUI d'accueil, un accusé-réception et non un oui d'approbation. Très utile pour faire descendre la pression et permettre à l'autre de s'entendre.

« Le plus beau cadeau que nous puissions faire à un enfant est de lui apprendre à s'aimer »

- Jacques Salomé

Nadia Laquerre est titulaire d'un baccalauréat en psychoéducation, membre de l'ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec et formatrice en cours d'accréditation en communication relationnelle - Méthode ESPERE® de Jacques Salomé. Elle travaille depuis plus de vingt ans avec les jeunes et leur famille en pratique privée et en milieu scolaire. Elle propose des services d'évaluation du développement, de coaching parental, d'intervention individuelle et familiale et elle offre de la rééducation pour des difficultés reliées aux troubles de la santé mentale et du comportement.

Références

- SALOMÉ, Jaques & al. Communiquer pour vivre. France. Albin Michel. 1996. 171 pp.
- GEERLANDT, K. & J. SALOMÉ. Découvrir la communication relationnelle dès l'enfance. France. Jouvence, 2002, 111 pp.
- SALOMÉ, J. Minuscules aperçus sur la difficulté d'enseigner. France. Albin Michel. 166 pp.
- SALOMÉ, J. Papa, maman, écouter écouter moi vraiment. France. Albin Michel. 280 pp.
- SALOMÉ, J. Petit cahier d'exercices pour apprendre à s'aimer, à aimer, et pourquoi pas à apprendre à être aimé (e). France. Jouvence. 64 pp.
- SALOMÉ, J. Pour ne plus vivre sur la planète TAIRE. France. Albin Michel. 2004. 358 pp.
- DOLTO, Françoise. Tout est langage. France. Vertiges du Nord/Carrer. 1987. 132 pp.

JEUNES TRAVAILLEURS

Discuter des droits et des responsabilités, une bonne idée !

Quand votre jeune sera prêt à se trouver un emploi, prenez quelques minutes avec lui pour parler de ses droits et responsabilités en matière de travail, tant pour ce qui est de son salaire que de son horaire, de ses congés ou des risques pour sa santé et sa sécurité au travail. Cette discussion lui permettra de mieux connaître ses droits au travail et lui évitera peut-être de se blesser.



**L'équipe de la Commission des normes, de l'équité,
de la santé et de la sécurité du travail**

www.cnesst.gouv.qc.ca

Votre rôle en matière de prévention des accidents du travail

En tant que parent, vous enseignez à vos enfants les comportements sécuritaires à adopter dès leur plus jeune âge. La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) souhaite vous sensibiliser à l'importance de jouer un rôle de premier plan en matière de prévention des accidents du travail.



*La santé et la sécurité du travail,
c'est le moment d'en parler.*

Voici quelques exemples de questions que vous pouvez poser à votre jeune quand il commence un nouvel emploi :

- As-tu reçu les consignes de sécurité qui s'appliquent à ton travail ?
- Est-ce qu'on t'a donné de l'information sur les tâches que tu devras accomplir ?
- Est-ce qu'on t'a expliqué les risques et montré les méthodes de travail sécuritaires ?
- Est-ce qu'un de tes collègues t'accompagne, te supervise et s'assure que tu fais ton travail de façon sécuritaire ?
- Travailles-tu en hauteur ou avec des machines dangereuses ou des produits chimiques ? As-tu reçu une formation qui portait sur ces types de risques ?
- Dois-tu porter de l'équipement de protection individuelle, par exemple un casque, des lunettes ou des chaussures particulières ?

DES OUTILS POUR VOUS !

- Pour aider votre enfant à identifier les risques dans son emploi : <http://www.cnesst.gouv.qc.ca/Publications/100/Documents/DC100-1738-web.pdf>
- Pour en apprendre davantage sur les jeunes et le travail : www.jeunesautravail.com

Que faire en cas de blessure ou d'accident ?

Le jeune doit d'abord aviser son employeur, puis consulter un médecin, si nécessaire, et enfin remplir le formulaire Réclamation du travailleur disponible sur le site Web de la CNESST.

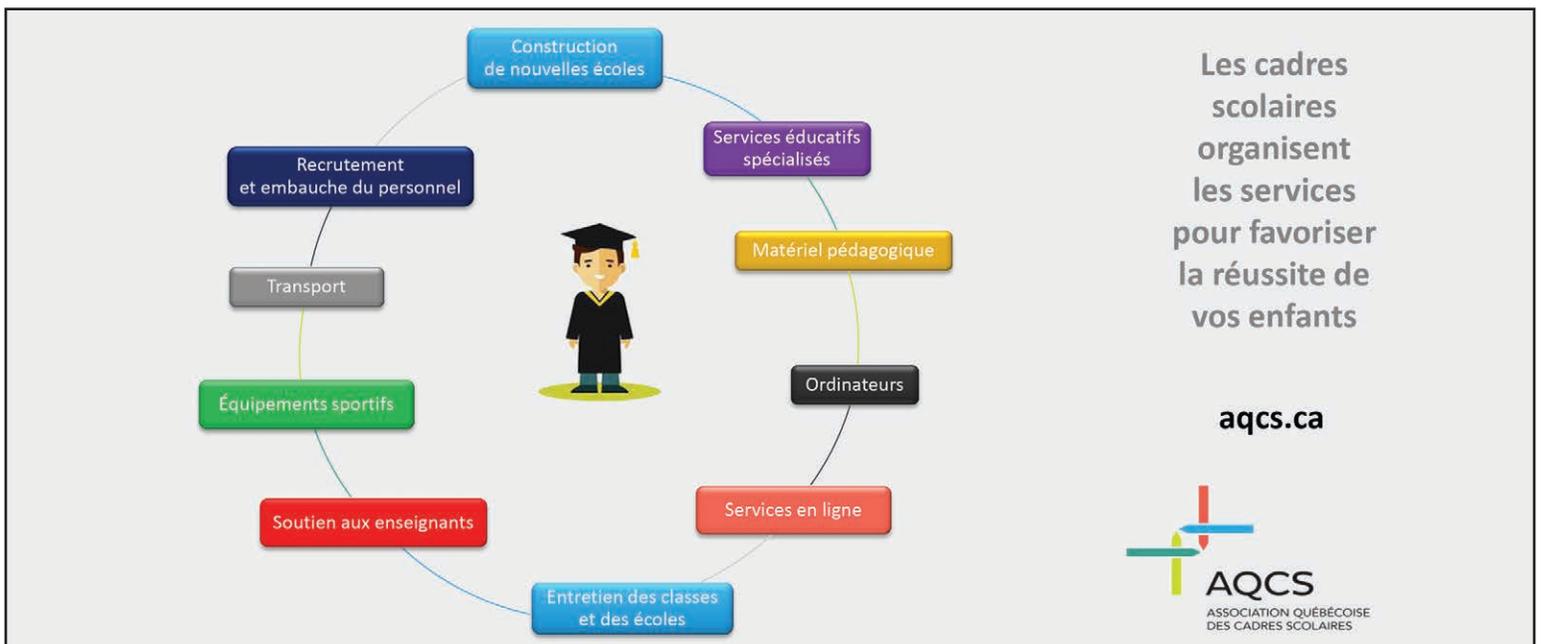
Assurez-vous aussi que votre jeune sait quoi faire en cas d'accident. Échangez avec lui à ce sujet :

- Si tu te blesses ou si tu subis un accident du travail, sais-tu quoi faire ?
- Y a-t-il un registre d'accidents dans ton milieu de travail ?
- Connais-tu la personne responsable en cas d'accident ?

Saviez-vous que...

- En 2015, près de 10 500 jeunes de 24 ans et moins ont été blessés au travail. Il s'agit de 28 accidents du travail par jour.
- Les jeunes travailleurs sont plus à risque de se blesser. Ils se retrouvent en position de nouvel employé plus souvent que les travailleurs âgés et les risques de se blesser sont plus élevés dans les premières semaines d'un nouvel emploi. Les jeunes travailleurs sont également soumis à un cumul de risques : la manutention de charges lourdes, des horaires irréguliers, un travail répétitif, etc.
- Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, près de 40 % des jeunes de 3^e secondaire et 55 % des jeunes de 5^e secondaire occupent un emploi à temps partiel.

La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) est l'organisme auquel le gouvernement du Québec a confié la promotion des droits et des obligations en matière de travail. Elle en assure le respect auprès des travailleurs et des employeurs québécois. Elle vise par ailleurs la prise en charge de la santé et de la sécurité par les milieux de travail, indemnise les victimes de lésions professionnelles et veille à leur réadaptation.



L'alimentation de vos enfants influencée par votre style éducatif

Vous ne savez pas sur quel pied danser avec les enfants lors des repas et des collations ? Qui décide quoi ? Quoi dire ? Quoi ne pas dire ? « Mange ton brocoli ! » ou « Mange ce que tu voudras... » ? Il est reconnu que les habitudes et les comportements alimentaires acquis en bas âge ont tendance à s'ancrer fermement, au point d'être difficiles à modifier plus tard dans la vie. Votre style éducatif (autoritaire, permissif ou démocratique) peut avoir un impact sur la relation que développera votre enfant avec la nourriture.



L'équipe de nutritionnistes des Ateliers cinq épices

www.cinqepices.org

L'ADULTE AUTORITAIRE

« Tu dois manger encore trois bouchées de navet, sinon tu n'auras pas de gâteau. »

- Décide des aliments et de la quantité consommée par l'enfant;
- Exerce un contrôle sur l'alimentation de l'enfant en faisant pression pour l'inciter à manger et en utilisant un système de punitions/récompenses;
- Interdit certains aliments.

Cette attitude, efficace à court terme, est plutôt néfaste à long terme. L'enfant apprend à ne plus écouter ses signaux de faim et de satiété (sensation de ne plus avoir faim), en plus de développer souvent une obsession pour les aliments interdits ou récompenses. Il risque ainsi d'avoir une relation malsaine avec la nourriture et des comportements risqués (manger pour plaire à l'adulte, manger en cachette, manger plus que ses besoins, dégoût marqué envers certains aliments, etc.).



L'ADULTE PERMISSIF

« Pour ta collation, va chercher ce que tu veux dans le garde-manger. »

- Laisse l'enfant totalement libre de ses choix (il mange ce qu'il veut, quand il veut);
- Veut éviter la chicane à tout prix.

N'étant pas encadré par l'adulte, l'enfant a peu de repères pour adopter une alimentation de qualité. Il choisira majoritairement des aliments connus et l'alimentation s'en trouvera peu diversifiée. Comme l'enfant a toujours la possibilité de manger, il peut éprouver de la difficulté à reconnaître ses signaux de faim et satiété.



L'ADULTE DÉMOCRATIQUE

« Voilà ton repas. Tu pourras arrêter de manger quand tu n'auras plus faim. »

- Détermine le choix des aliments et l'enfant décide des quantités qu'il mangera parmi les aliments qui lui sont proposés;
- Discute ouvertement avec l'enfant de ses choix alimentaires et établit des règles claires, sans être trop rigide.

L'adulte ayant un style démocratique établit un cadre pour guider l'enfant, mais lui laisse une part de liberté. L'enfant développe ainsi son autonomie tout en étant soutenu par l'adulte. L'enfant est souvent exposé à de nouveaux aliments et son alimentation est plus variée. Les repas se passent dans une ambiance détendue, sans interdits alimentaires et sous le signe du respect des signaux de faim et de satiété et des goûts de chacun. Il va sans dire que c'est l'attitude gagnante à adopter avec les enfants !



Depuis 2003, les nutritionnistes de l'organisme communautaire Les ateliers cinq épices animent des ateliers de cuisine-nutrition dans les écoles primaires. Les ateliers sont une belle occasion pour les enfants d'apprendre à cuisiner des recettes nutritives et sont basés sur une approche globale de l'alimentation saine axée sur le plaisir, la découverte et l'expérimentation. L'organisme forme également les intervenants qui désirent animer des ateliers auprès des enfants, et ce, à travers le Québec.

Une responsabilité partagée !

Avez-vous déjà entendu parler du concept de partage des responsabilités ? En l'adoptant, le déroulement des repas sera plus harmonieux et la relation avec les aliments plus saine. Ainsi, l'adulte décide du menu, du lieu et de l'heure du repas et offre à l'enfant des repas variés, équilibrés et nutritifs. L'enfant choisit lui-même les aliments qu'il souhaite manger dans le menu qui lui est proposé et la quantité de chaque aliment qu'il veut manger. L'adulte encourage l'enfant, sans le forcer, à goûter à tous les aliments.

DES OUTILS POUR VOUS !

Pour plus d'informations, visitez le site Internet

Nos petits mangeurs :

www.nospetitsmangeurs.org

Campagnes de financement

FROMAGERIE BERGERON

Vous cherchez LA campagne

- Profitable
- Simple
- Facile à vendre

Appelez notre responsable pour planifier votre prochaine campagne de financement
Hélène 418-570-2842

W fromagesbergeron.com
f FromagerieBergeron

fdmt

Le spécialiste des outils éducatifs
et sensoriels pour les enfants

Ressources

Matériel éducatif

Solutions



Aide
aux devoirs



Aide
à l'écriture



Aide à la
Communication



SOLUTIONS
SENSORIELLES



MOTRICITÉ
FINE



COMMUNICATION
ET LANGAGE

Commandez par téléphone
au **1.866.465.0559** ou visitez
notre boutique en ligne sur

fdmt.ca



fdmt_ca



@fdmt_ca



fdmt

Le défi des devoirs

Il y a quelques semaines, votre enfant est retourné sur les bancs d'école et travaille maintenant à l'acquisition de nouvelles connaissances. Évidemment, ce travail vient avec son lot d'obligations, autrement dit les devoirs ! Que faire pour que tout se passe pour le mieux et que cette période soit des plus agréables ? Voici quelques pistes de réflexions.

Jean-Sébastien Legros

Directeur pédagogique • www.fdm.ca

Une routine loin d'être ordinaire

Avant tout, c'est bien connu, la routine est rassurante ! N'hésitez pas à préparer un horaire visuel de la semaine dans lequel votre enfant verra des périodes spécifiques aux devoirs (et pourquoi ne pas les diviser en matières : français, maths, univers social...), mais aussi des moments libres ou de jeu. Jouer, c'est très instructif et cela permet de développer plusieurs compétences et habiletés !

Les minuteries visuelles et sabliers pourront être vos complices pour vivre des périodes définies et sans chichi !



Un confort gagnant

Nous vous invitons à choisir un endroit dans la maison où l'enfant est le plus productif. Sa chambre ? Un bureau ? Il ne s'agit peut-être pas de la pièce à laquelle vous pensez spontanément. Par contre, assurez-vous que le mobilier soit ergonomique, ce qui



veut dire que ses dimensions doivent être parfaites pour l'enfant afin qu'il travaille confortablement. Trouvez des meubles ajustables, votre enfant grandit !

Avez-vous pensé aux différents stimuli ? Est-ce que la luminosité est adéquate ? Est-ce que le soleil entre de façon agréable ou non dans la pièce à l'heure des devoirs ? Est-ce que de froids néons bourdonnent et provoquent aussi un inconfort auditif ? Est-ce que des miroirs ou autres objets peuvent capter l'attention de l'enfant et le distraire ? Ce n'est pas si simple, alors enfiler votre casquette de détective et observez votre environnement et les réactions de votre enfant.

Des outils adaptés

Plusieurs outils peuvent aussi faire la différence lors de la période des devoirs. Un manimo est un compagnon lourd qui diminue l'anxiété et aide à la concentration. Son poids permet de diminuer l'anxiété, d'augmenter la concentration et de bien s'ancrer à la tâche ! Des coquilles insonorisantes permettent de réduire les bruits ambiants désagréables ! De petits objets de manipulation comme les Tangle, les masseurs à doigts ou autres apportent aussi à la concentration...

DES OUTILS POUR VOUS !

Comment survivre aux devoirs

Josiane Caron Santha, Éditions Midi trente
Disponible chez fdmt.



TRANSPORT SCOLAIRE

Les autobus jaunes, comment ça marche ?

Les autobus jaunes font partie du paysage québécois depuis plus de cinquante ans. Au cours de ces décennies, il s'est forgé un réseau de transport d'élèves efficace et sécuritaire jouissant d'une réputation plus qu'enviable. Comment s'organise le transport scolaire ? Quels sont les lois et règlements qui régissent cette industrie ? Qui fait quoi ? Ce sont des questions légitimes, car nos enfants voyagent quotidiennement à bord de ces véhicules dédiés au transport des élèves.



Martin Bureau

Fédération des transporteurs par autobus • www.federationautobus.com

Quel est le rôle du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), des commissions scolaires et des transporteurs dans l'organisation du transport scolaire ?

Le financement du transport scolaire (matin et soir) des écoles publiques est assumé par le gouvernement du Québec via une enveloppe dédiée. Ce sont les commissions scolaires qui, par le biais de leur service de transport, ont la responsabilité d'organiser le transport scolaire sur leur territoire.

Conditions d'accès

Les commissions scolaires déterminent notamment les conditions d'accès au transport scolaire, les circuits, les heures d'arrivée et de départ des autobus, les points d'arrêt pour la montée et la descente du véhicule scolaire ainsi que le nombre d'élèves qui montent à son bord. Les commissions scolaires adoptent également des politiques et des règles administratives relatives au transport des élèves selon leur réalité régionale. Des frais peuvent être exigés des parents dans certaines conditions.

Les services de transport scolaire sont octroyés par les commissions scolaires à des transporteurs via des ententes contractuelles. Ce sont les commissions scolaires qui déterminent les conditions dans lesquelles lesdits services devront être exécutés et les prescrivent dans des contrats s'échelonnant sur une période de cinq ans. Pourquoi cinq ans ? Parce que cela permet aux transporteurs une certaine stabilité financière leur permettant notamment d'investir dans le renouvellement de leur flotte de véhicules qui, après 12 ans, ne peuvent plus être utilisés pour transporter des élèves.

En résumé, le MEES finance le transport scolaire, les commissions scolaires l'organisent et les transporteurs l'exécutent selon des termes prescrits dans un contrat.



Le transport scolaire au Québec

- **Plus de 630** entreprises privées en transport scolaire
- Flotte de véhicules : **9 315** autobus et minibus
- **Près de 1 million** de kilomètres parcourus par jour
- **523 000** écoliers transportés matin et soir
- **0** écolier heurté mortellement par un autobus scolaire depuis février 2006
- **0** décès d'enfant d'âge scolaire occupant un autobus scolaire depuis 1986

DES OUTILS POUR VOUS !

Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter le site internet consacré à la sécurité en transport scolaire : www.mastuvu.info.

Vous y retrouverez des capsules vidéos expliquant notamment l'absence de ceintures de sécurité à bord des autobus scolaires.

La sécurité des élèves, une priorité

Plusieurs questions nous viennent à l'esprit quand il s'agit de sécurité en transport scolaire. Il est important de mentionner que le transport des élèves par autobus est très encadré par des lois et des règlements relevant du ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports. Il veille notamment à la conformité des véhicules, aux normes et à l'utilisation qui en est faite.

Qui peut conduire un autobus scolaire ?

Un conducteur d'autobus scolaire doit, en plus de posséder un permis de conduire de classe 2, détenir un certificat obligatoire pour les conducteurs et conductrices d'autobus scolaires délivré à la suite d'une formation de 15 heures donnée dans un centre de formation professionnelle. Tous les trois ans, ils doivent obligatoirement renouveler leur certificat en assistant à une formation d'appoint d'une durée de six heures.

À quelle fréquence sont inspectés les autobus scolaires ?

La réglementation exige des transporteurs scolaires qu'ils effectuent un minimum de quatre inspections par année sur chacun des autobus qui constituent la flotte de l'entreprise. Toutefois, rien n'empêche le transporteur de procéder à des inspections ou entretiens préventifs supplémentaires. D'autre part, chaque conducteur a l'obligation d'effectuer une vérification visuelle et auditive de certains éléments accessibles du véhicule à chaque jour.

La Fédération des transporteurs par autobus, une jeune organisation... cumulant 137 ans d'histoire! L'année 2014 fut un tournant important pour l'Association des propriétaires d'autobus du Québec (APAQ) et l'Association du transport écolier du Québec (ATEQ). Ces deux associations solidement implantées dans le milieu du transport par autobus ont fusionné leurs opérations pour donner naissance à la Fédération des transporteurs par autobus qui réunit désormais plus de 700 entreprises privées œuvrant dans tous les secteurs du transport de personnes tels que le transport scolaire, interurbain, urbain, nolisé-touristique, adapté, aéroportuaire, médical et par abonnement.

AU SERVICE DES PERSONNES HANDICAPÉES

L'Office offre son aide aux personnes handicapées, à leur famille et à leurs proches.

L'Office vous...

- **écoute** et vous **aide** à préciser vos besoins ;
- **informe** sur les ressources, les programmes et les services existants ;
- **conseille** sur les manières de présenter une demande de service ;
- **réfère** vers l'organisme le plus susceptible de répondre à vos besoins ;
- **accompagne** dans vos démarches et peut vous **représenter**.

conjuguer
nos forces

Pour en savoir plus

www.ophq.gouv.qc.ca - info@ophq.gouv.qc.ca

Téléphone : 1 800 567-1465 - Télécopieur : 1 800 567-1477 

ENSEMBLE 
on fait avancer le Québec

Office des personnes
handicapées
Québec 

L'ABC de la réussite

Afin de vous accompagner sur le chemin de la réussite scolaire de votre enfant, voici une série de petits trucs ou stratégies dont vous pourrez vous inspirer, comme parent, afin de guider votre enfant dans ses apprentissages tout au long de l'année scolaire.



Robert Darche

Enseignant, formateur et conférencier

- A Assurance** : affirmer son autorité parentale et ne pas craindre de déplaire à son enfant. Les remerciements viendront plus tard.
- B Bruit** : éviter le bruit au moment de la période des devoirs et des leçons (éteindre la télé, la radio, etc.).
- C Concentration** : contrôler le temps passé devant la télé, l'ordinateur, les jeux vidéo qui sont des grugeurs de temps et nuisent à la concentration.
- D Détente** : précéder la période des devoirs et des leçons de quelques bonnes inspirations et expirations.
- E Enthousiasme** : faire en sorte que cette période soit agréable en proposant de nouvelles manières de faire (ex. : jeux d'épellation, système d'émulation, etc.).
- F Fautes** : ne corrigez pas toutes les fautes dans les devoirs de vos enfants afin que l'enseignant puisse vérifier si les notions sont acquises.
- G Guide** : être un guide pour son enfant, c'est lui montrer que sur le chemin de la réussite, il y a de l'effort à déployer.
- H Horaire** : instaurer un horaire d'étude afin de créer une routine et d'éviter les interminables discussions.
- I Intelligence** : travailler à développer le potentiel de son enfant.
- J Jeux** : utiliser le jeu pour l'apprentissage des mots de vocabulaire ou pour la mémorisation des tables (+ - x ÷).
- K Kinesthésie** : favoriser la motricité fine de l'enfant par des activités telles : le lettrage, le coloriage, le découpage, etc.
- L Lecture** : inciter votre enfant à lire et inscrivez-le à la bibliothèque. Il est prouvé qu'un jeune qui lit régulièrement réussit mieux à l'école.
- M Méthode de travail** : posséder de bons outils pour réussir (horaire, agenda, matériel scolaire à portée de main, etc.).
- N Notion** : pour qu'une notion soit retenue à long terme et qu'elle devienne un automatisme, elle doit être répétée de 300 à 400 fois, d'où l'importance de la répétition dans le temps.
- O Orthographe** : développer une approche syllabique pour mieux mémoriser les mots de vocabulaire.
- P Pédagogue** : le rôle du parent dans la supervision des devoirs et des leçons est de guider, encadrer et motiver son jeune sans se substituer à l'enseignant.
- Q Qualité** : amener son jeune à se trouver des qualités de façon à l'aider à se construire une vision positive de lui-même et ainsi bâtir sa confiance en lui.
- R Routine** : instaurer une routine de travail qui amènera un sentiment de sécurité chez l'enfant (ex. : faire les devoirs à la même heure et au même endroit le plus souvent possible).
- S Stop** : truc à utiliser comme moyen visuel afin de favoriser une meilleure concentration et éviter l'éparpillement.
- T Technique d'étude active** où les sens sont utilisés (ex. : voir le mot, le dire pour l'entendre et l'écrire pour mieux le retenir).
- U Unité** : unir nos forces comme parent, faire consensus sur les règles établies et se donner du support mutuel.
- V Vision positive** : développer l'esprit du gagnant pour atteindre un but.
- W Walk-man, Ipod** et étude ne font pas bon ménage...
- X Xylophone ou autre instrument** : la pratique d'un instrument de musique peut favoriser le développement de la concentration chez l'enfant.
- Y Yeux** : la mémoire des yeux est celle utilisée le plus souvent par les enfants, mais elle est associée à une mémoire de courte durée, d'où l'importance d'utiliser les autres sens pour étudier.
- Z Zèle** : ne pas vouloir trop en faire et laisser à l'enfant la part de responsabilités qui lui revient.

Robert Darche est enseignant et offre ses services de conférencier auprès des parents sur différents thèmes touchant la réussite scolaire.



FAIRE CONFIANCE AUX ÉCOLES

La direction, les parents et l'équipe-école sont les mieux placés pour prendre les décisions qui assurent la réussite des élèves.



FQDE
Fédération québécoise
des directions d'établissement
d'enseignement

LES DIRECTIONS FAVORABLES AU PROJET DE LOI 105 L'élève au centre des préoccupations



L'équipe de la Fédération des directions d'établissement

www.fqde.qc.ca

De passage en commission parlementaire le 22 septembre dernier, la FQDE exposait sa position entourant le manque d'autonomie des écoles. Accueillant la volonté gouvernementale de rapprocher le lieu de décision de l'action et des élèves, les directions d'établissement d'enseignement sommaient le ministre de l'Éducation de faire confiance aux écoles, en leur permettant de mettre de l'avant les moyens qui répondent aux besoins de leurs élèves. Le projet de loi n° 105 doit donc être l'occasion de revoir les façons de faire et la culture organisationnelle d'une grande majorité de commissions scolaires qui, encore aujourd'hui, dictent aux écoles comment elles doivent

assurer la réussite de leurs élèves. Ce changement doit permettre aux directions, aux conseils d'établissement et aux équipes-écoles de participer véritablement aux décisions qui concernent la répartition des ressources destinées à la réussite et au bien-être des jeunes. Parents et directions auront la lourde tâche de s'assurer que ce projet de loi se concrétise rapidement, qu'il ne soit pas la proie de mille et une interprétations et qu'il permette une décentralisation de la prise de décision vers l'école. Ce premier pas permettra ensuite au réinvestissement, que nous demandons depuis trop longtemps en éducation, d'être utilisé là où sont les réels besoins.

1 DIRECTION, 3 RENTRÉES...

Saviez-vous qu'une direction orchestre trois rentrées scolaires ?

1. L'entrée de la direction, des adjoints, de la secrétaire et du concierge :

- Collabore avec la commission scolaire et s'assure que tout le matériel est en place
- Orchestre les services nécessaires selon les besoins des élèves et des nouvelles inscriptions
- S'harmonise avec les autres écoles pour s'assurer que chaque élève a sa place
- Planifie les formations du personnel et les journées pédagogiques
- Prépare les différents horaires, les dates de réunion, la rentrée du personnel
- S'assure que les locaux soient prêts
- Etc.

3. L'entrée des élèves

- Accueille les élèves et leurs parents
- Met en place une activité d'intégration
- Présente les membres de l'équipe-école
- Finalise l'horaire des cours et des activités
- Rassure les élèves les plus inquiets
- Accompagne et soutient le personnel dans cette journée, voire semaine, chargée d'émotions
- Etc.

2. L'entrée du personnel

- Prépare la rentrée des élèves
- S'assure que tout est prêt avec la collaboration de toute l'équipe-école
- Finalise l'organisation des services pour les EHDAA avec les spécialistes
- Accueille du nouveau personnel de l'école
- Crée les comités
- Bâtit le climat relationnel avec l'équipe
- Prépare les rencontres de parents avec les titulaires et les spécialistes
- Etc.

Pour connaître en détail ces trois rentrées : <http://www.journallereflet.com/rentree-scolaire-realite-enfin-devoilee/>

Intimidation et violence à l'école : une priorité pour la direction

En vertu de l'article 96.12 de la Loi sur l'instruction publique (LIP), la direction assure la gestion pédagogique et administrative de l'école. La mise en œuvre du plan de lutte contre l'intimidation et la violence est l'une de ses responsabilités. L'objet principal de ce plan, qui est approuvé par le conseil d'établissement, est de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence. Il doit inclure des dispositions portant sur la nature des engagements qui seront tenus/soumis par la direction d'école envers la victime et ses parents ainsi qu'envers l'intimidateur et ses parents. Pour atteindre son objectif de prévention d'intimidation et de violence, la direction travaille en collaboration avec tous les intervenants de l'école. Finalement, la LIP encadre les principes de base en terme de prévention et de lutte contre la violence et l'intimidation à l'école. Bien que ces règles constituent un atout important pour le coffre à outils des directions et de leur équipe-école, il ne faut pas perdre de vue que le travail va au-delà « des articles de loi » et qu'il se trouve au cœur des actions quotidiennes mises de l'avant par tous les acteurs qui oeuvrent dans nos écoles.



Compressions et direction

À la suite des compressions des dernières années dans le réseau de l'éducation, l'effectif de directions s'est vu réduit, appelant plusieurs d'entre elles à gérer 2 à 5 écoles alors que d'autres se retrouvent à la tête d'une école avec un nombre important d'élèves, sans adjoint. Malgré ces contraintes, la priorité demeure la même : la réussite de tous les élèves. En faire plus avec moins est devenu un mantra quotidien pour l'ensemble des directions qui s'assure que chaque élève reçoit les services dont il a besoin.

Semaine québécoise des directions d'établissement scolaire

La Semaine québécoise des directions d'établissement scolaire se déroulera du 17 au 21 octobre prochain. Véritables facilitateurs dans le parcours des élèves, elles font tout en leur pouvoir pour déployer les ressources qui répondent aux besoins de vos jeunes et mettre en place un environnement propice à leur apprentissage et à leur réussite. Soulignez en grand nombre le travail des directions que vous côtoyez et avec lesquelles vous collaborez à la réussite de vos enfants.

L'école et l'intimidation



Fédération
des comités de parents
du Québec

L'équipe de la Fédération des comités de parents du Québec

www.fcpq.qc.ca

Comme le démontre l'enquête nationale de l'Équipe de recherche sur la sécurité et la violence dans les écoles québécoises (SEVEQ) menée par Claire Beaumont, de l'Université Laval, l'école devient fréquemment le théâtre d'actes de violence. Plus du tiers des élèves et des membres du personnel ont été témoins de comportements d'agression ou à risques au moins deux à trois fois par mois au cours de la dernière année. Comme quoi des efforts restent à faire dans la lutte à l'intimidation. De plus, des ressources existent dans tous les milieux afin de prévenir, dénoncer et lutter contre l'intimidation. Informez-vous auprès de votre commission scolaire ou de votre école sur le plan de lutte contre l'intimidation et la violence. Des procès-verbaux auprès du Protecteur de l'élève sont aussi en place et des appels de décisions sont possibles.

Violence dans les médias

Des études récentes¹ confirment qu'une exposition régulière à la violence dans les médias peut entraîner chez les enfants et les adolescents de l'agressivité. Elles ont permis de confirmer que l'exposition à la violence dans les médias et la surveillance exercée par les parents sont les principaux facteurs qui influencent les comportements agressifs de l'enfant. Heureusement, d'autres études montrent que l'exposition à des contenus médiatiques valorisant des comportements altruistes, de tolérance, de coopération aura des effets positifs. Ces résultats suggèrent que pour être complet le plan de lutte contre la violence et l'intimidation à l'école devrait comporter un volet destiné aux parents. Ce volet fournirait aux parents des outils pour les aider à améliorer les effets positifs des médias tout en minimisant les risques associés à certains types de contenus.

10 juin 2016

Date à laquelle l'identité et l'expression de genre a été inscrit comme un motif de discrimination interdit dans la Charte des droits et libertés de la personne.

Définition de l'intimidation dans la LIP

Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser.

+Fort

La première application mondiale en soutien aux jeunes qui vivent de l'intimidation

www.plusfort.org

9

Le Canada occupe le 9^e rang (sur 35) en ce qui a trait à l'intimidation chez les jeunes de 13 ans.

Selon : www.fondationjasminroy.com

Article 75.1. de la Loi sur l'instruction publique

« Le conseil d'établissement approuve le plan de lutte contre l'intimidation et la violence et son actualisation proposés par le directeur de l'école. Ce plan a principalement pour objet de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence à l'endroit d'un élève, d'un enseignant et de tout autre membre du personnel de l'école. (...) »

Référence

¹ <http://www.futureofchildren.org/publications/journals/article/index.xml?journalid=32&articleid=60§ionid=291>

Des formations pour aller plus loin !

En plus des formations locales sur demande, la Fédération des comités de parents du Québec propose quatre activités de formation régionales à l'intention des parents engagés qui souhaitent parfaire leurs compétences relationnelles, stratégiques et politiques. Ces formations sont ouvertes à tous les parents du Québec, sans égard à leur lieu de résidence. Il suffit de vous inscrire dans la région qui vous convient ! Surveillez nos communications ou visitez notre site web régulièrement pour les détails de chacune de ces formations.

FORMATION

« HABILITÉS D'INFLUENCE OU... COMMENT TIRER SON ÉPINGLE DU JEU ! »

- 12 novembre 2016 : Région de Laval – Lanaudière – Laurentides (St-Eustache)
- 14 janvier 2017 : Région du Saguenay—Lac-Saint-Jean (Alma)
- 28 janvier 2017 : Région du Bas-Saint-Laurent (Rimouski)

FORMATION

« BUDGETS DES COMMISSIONS SCOLAIRES, ÉCOLES ET COMITÉS »

- 25 mars 2017 : Région de la Capitale nationale (Québec)



Fédération
des comités de parents
du Québec

On est là pour vous !

Pour vos besoins de formation et vos questions
sur votre rôle et vos droits dans le réseau
scolaire public, appelez-nous au 1 800 463-7268 !

www.fcpq.qc.ca

 /fcpq.parents

 @FCPQ



Stéréotypes sexuels et persévérance scolaire

Des études confirment que la socialisation sexuée¹ influe sur la persévérance scolaire ainsi que sur les parcours de décrochage et de rattrapage scolaires. Cette socialisation est le résultat, entre autres, des attitudes et attentes différentes (bien souvent inconscientes) que nous avons vis-à-vis des enfants, selon leur sexe. Elle renforce les stéréotypes sexuels chez les enfants qui les intériorisent. Ainsi, les filles et les garçons voient et « vivent » l'école différemment.



Réseau réussite
Montréal

L'équipe du Réseau réussite Montréal

www.reseautreussitemontreal.ca

Ce phénomène se traduit, par exemple, par des différences dans les processus de désengagement scolaire. Au Canada, en 2002, quatre fois plus de jeunes femmes que de jeunes hommes ont déclaré avoir quitté l'école pour des raisons personnelles (soins des enfants, problèmes de santé, problèmes à la maison), tandis que deux fois plus de jeunes hommes que de jeunes femmes ont déclaré avoir décroché par désir ou besoin de travailler².

Inégalités

La socialisation sexuée conduit aussi à des inégalités. Si les conséquences du décrochage sont lourdes pour tous les décrocheurs, les filles sont davantage pénalisées par celui-ci dans leur parcours socio-économique. Par exemple, en 2014, au Québec, la rémunération annuelle moyenne des femmes sans diplôme d'études secondaires est de 21 845 \$, alors qu'elle est de 34 585 \$ pour les hommes dans la même situation³.

Des recherches démontrent également que les élèves qui adhèrent le plus aux stéréotypes sexuels sont ceux qui décrochent le plus⁴ et que les chances de réussite scolaire s'améliorent quand on diminue les références à ces stéréotypes.



Le guide **Persévérer dans l'égalité !** propose des savoirs-clés et des pistes d'actions pour prévenir la formation et l'intériorisation des stéréotypes sexuels afin d'améliorer l'efficacité des initiatives visant la persévérance scolaire des filles et des garçons.

Persévérer dans l'égalité ! Guide sur l'égalité filles-garçons et la persévérance scolaire

*Linda Guerry, en collaboration avec
Nastassia Williams
Réseau réussite Montréal et Complice
– Persévérance scolaire Gaspésie-Les Îles*



Fort de l'appui de ses 33 membres régionaux, parmi lesquels on retrouve les cinq commissions scolaires du territoire, Réseau réussite Montréal mobilise et catalyse les forces vives montréalaises dans une démarche concertée. Ensemble, les membres s'engagent à élaborer des projets en partenariat, dans le but d'augmenter la portée et l'effet des actions favorisant la persévérance, la réussite et le rattrapage scolaires.

Références

- 1 THEORET, Manon, et Mohamed HRIMECH (1999). « Les paradoxes de l'abandon scolaire : trajectoires de filles et de garçons du secondaire », Revue canadienne de l'éducation, vol. 24, no 3, p. 251-264.
- 2 RAYMOND, Mélanie (2008). Décrocheurs du secondaire retournant à l'école, produit no 81-595-M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, 42 p., « Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation - documents de recherche », no 055.
- 3 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2015). Annuaire québécois des statistiques du travail : portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2004-2014, vol. 11, 221 p. [Les données sont calculées en rémunération hebdomadaire (420,10 \$ pour les femmes et 665,10 \$ pour les hommes)].
- 4 CONSEIL SUPERIEUR DE L'ÉDUCATION (1999). Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles, avis présenté au ministre de l'Éducation, Québec, gouvernement du Québec, 117 p.

À L'ÉCOLE ET À LA MAISON

L'engagement parental : positif pour tout le monde !

C'est la rentrée scolaire et on se demande souvent, comme parent, comment mieux collaborer avec l'école, mieux et où s'impliquer pour, à terme, favoriser la réussite de nos enfants. Certains font le choix de s'engager politiquement, comme commissaire d'école ou comme membre d'un conseil d'établissement ou du comité de parents. D'autres choisissent le bénévolat lors des activités, à la bibliothèque ou ailleurs, ou participent à des groupes communautaires qui soutiennent l'école, les familles ou les enfants. D'ailleurs, certaines recherches le démontrent, lorsque les parents se sentent les bienvenus à l'école ou considèrent que l'école leur offre plusieurs occasions de s'impliquer dans les activités qui y ont lieu, les relations parents-enseignants sont généralement plus positives et cela a un effet sur la réussite.



Marc St-Pierre

Toutefois, comme c'est de réussite dont il est question, les chercheurs sont relativement unanimes pour dire que c'est encore l'engagement des parents à la maison qui constitue le facteur le plus important d'amélioration des résultats scolaires. Pour ceux-ci, il s'agit d'abord d'être de « bons parents à la maison », en respectant les conditions suivantes :

- Fournir un environnement sécuritaire et stable ;
- Stimuler l'enfant sur le plan intellectuel ;
- Avoir des discussions fréquentes ;
- Représenter un modèle positif comme parent ;
- Faire la promotion de l'éducation, de l'importance de l'école et de ceux qui y travaillent ;
- Avoir des attentes élevées.

Il y a là-dedans une question de constance et de persévérance. En effet, la participation et l'engagement des parents, à l'école comme à la maison, tend malheureusement à diminuer à mesure que l'enfant avance dans son cheminement, ce que soulignent différentes recherches.



Tous les parents, indépendamment de leur niveau socio-économique ou de leur scolarité, veulent que leur enfant réussisse. Ce qui ne veut pas dire que l'école n'a pas son bout de travail à faire : soutenir les parents qui ont besoin d'aide ponctuelle pour mieux encadrer et soutenir leur enfant tout au long de sa scolarité. Ce qui est important au fond, ce n'est pas tant ce que vous êtes et d'où vous venez, c'est ce que vous faites avec vos enfants. Et savoir quoi et comment le faire, ça s'apprend. La recherche a identifié de nombreux programmes pour accompagner les parents, leur fournir le bagage pour devenir de « meilleurs parents à la maison ».

Il est généralement admis qu'une bonne part des jeunes qui abandonnent l'école proviennent des milieux les plus défavorisés où on valorise peu l'éducation. Les élèves issus de ces milieux sont effectivement plus à risque de décrocher. Toutefois, et les recherches sur le sujet sont encourageantes, l'engagement et l'attitude des parents vis-à-vis l'école et surtout à la maison est plus important encore pour la réussite et viennent contrecarrer les principaux effets du milieu. Et cela est une bonne nouvelle !

DES OUTILS POUR VOUS !

- Valorisation de l'éducation et encadrement parental (fiche et vidéo) : <https://vimeo.com/161875807>

www.researeussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/Fiche1_valorisation-encadrement_parental.pdf

- Un dossier complet sur les relations école-familles : <http://rire.ctreq.qc.ca/thematiques/relations-ecole-famille-communautaire/>

Marc St-Pierre a œuvré plus de 20 ans auprès de jeunes en difficulté à titre d'éducateur en centre de réadaptation, d'orthopédagogue, d'enseignant, de directeur adjoint et directeur d'école. Il est détenteur d'un baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et d'une maîtrise en administration scolaire. M. St-Pierre a siégé au comité de rédaction de la revue *Vie Pédagogique* et au Conseil supérieur de l'éducation où il a présidé la commission de l'enseignement primaire. Il a été président du comité éditorial de la revue *Le Point sur le Monde de l'Éducation* et est toujours actif dans le monde de l'éducation à titre de consultant. En mai 2012, il était récipiendaire du *Prix Reconnaissance UQAM* pour sa contribution exceptionnelle au développement de l'éducation au Québec et au rayonnement de l'Université du Québec à Montréal.

Développer l'apprentissage autorégulé des élèves pour favoriser la persévérance

Développer l'apprentissage autorégulé peut être un moyen efficace pour favoriser la réussite scolaire et la persévérance lors du passage d'un cycle à l'autre du secondaire ou du passage d'un secteur à un autre. Cela permet aussi de donner aux élèves une plus grande part de responsabilité dans leurs études.



L'équipe du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec • www.ctreq.qc.ca

Un projet réalisé par une équipe de recherche sous la responsabilité d'Alexandre Buisse, professeur de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, avait d'abord pour objectif de faire le point sur les pratiques soutenant le développement de l'apprentissage autorégulé¹. L'étude est fondée sur une revue de la littérature scientifique et professionnelle ainsi que sur une enquête sur les pratiques pédagogiques favorables au développement de l'apprentissage autorégulé au Québec et hors Québec.

La recension des écrits scientifiques et professionnels a permis de faire ressortir les dernières connaissances sur l'apprentissage autorégulé, leur lien avec la réussite scolaire ainsi que les connaissances les plus récentes sur les moyens de favoriser le développement de l'apprentissage autorégulé.

Quant à l'enquête sur les pratiques pédagogiques, elle a mis en lumière les moyens et pratiques qui favorisent le développement de l'autonomie des élèves dans leurs apprentissages, particulièrement dans les systèmes scolaires qui ont entrepris de faire de l'apprentissage autorégulé une priorité éducative. Des pistes d'action en lien avec la pratique au Québec ont aussi été identifiées.



Outils d'accompagnement et moyens d'intervention

Le projet avait comme deuxième objectif de fournir aux milieux scolaires des outils d'accompagnement et des moyens d'intervention auprès des élèves du secondaire visant à soutenir leur persévérance et leur réussite scolaires. Utilisés dans certaines classes du Québec, les outils et moyens repérés prennent différentes formes : des outils électroniques visant le développement de l'apprentissage autorégulé, des outils réflexifs et portfolios (électroniques ou non) et des outils permettant une autonomie de planification.

Ces outils devraient pouvoir se combiner à des pratiques d'enseignement telles que la pédagogie centrée sur les processus, l'enseignement de stratégies d'apprentissage autorégulé, le tutorat par les pairs, l'apprentissage coopératif et collaboratif ou l'enseignement réciproque. Il s'agit de mettre en valeur et d'intégrer la formation à l'apprentissage autorégulé à la panoplie de moyens mis en œuvre pour favoriser la persévérance et augmenter la réussite scolaire.

L'apprentissage autorégulé, qu'est-ce que c'est?

Une préférence pour l'apprentissage autorégulé se traduit notamment par un recours à l'autorégulation - composée d'une capacité de fixation d'objectifs, d'autoévaluation de ses résultats, de contrôle de sa progression et de reconnaissance des besoins d'approfondissement -, à l'initiative personnelle, à une volonté permettant l'effort et donc la persévérance, à une tendance à une motivation orientée vers la matière elle-même. L'apprentissage autorégulé est reconnu comme étant fortement lié à la réussite (Boekaerts, Pintrich et Zeidner, 2005; Cosnefroy, 2011).

Référence

¹ Nous utilisons le terme « Préférences d'apprentissage » pour désigner les « Styles d'apprentissage métacognitifs et multidimensionnels » fondés sur les approches de l'apprentissage par l'étudiant et les distinguer ainsi des « Styles cognitifs », dont la validité est contestée.

Alexandre Buysse et le CTREQ souhaitent maintenant valoriser et diffuser les pratiques favorisant le développement de l'apprentissage autorégulé. Une version adaptée de l'étude sera réalisée par le CTREQ et diffusée dans le réseau. Un dossier thématique sur l'apprentissage autorégulé sera aussi mis en ligne sur le RIRE, donnant ainsi accès aux pratiques repérées dans le cadre de l'étude. Des séances de formation destinées aux enseignants, aux conseillers pédagogiques et aux élèves seront aussi développées. L'accompagnement des intervenants sera également une priorité afin d'assurer le développement et la mise en œuvre des compétences visées et la pérennisation des moyens instaurés.



Le CTREQ a pour mission de promouvoir l'innovation et le transfert des connaissances dans le but de stimuler la réussite éducative au Québec. Il base ses actions sur les connaissances scientifiques et les savoirs d'expérience. Il agit en créant un point de convergence entre les acteurs de la recherche, du terrain et des organisations et vise à aider le développement de la culture scientifique et d'innovation en éducation. Ses actions et services sont multiples : réalisation de projets de développement, d'adaptation, d'accompagnement, d'évaluation et de veille. Le CTREQ collabore avec le milieu scolaire et la communauté ainsi qu'avec des chercheurs du collégial et du milieu universitaire. Le site web du CTREQ permet à tout le milieu scolaire y compris les parents de s'informer sur les dernières réalisations et des résultats de recherche récents tout en mettant à leur disposition des outils pratiques sur une variété de sujets.

Références

- Buysse, Alexandre A.J., Martineau, Stéphane, Legendre, Marie-Françoise (2016). *Interventions sur les préférences d'apprentissage pour favoriser la persévérance et la réussite scolaire lors du passage de cycles ou de secteurs de formation du secondaire*, Action concertée sur les approches et pratiques favorables à la persévérance et la réussite scolaires, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) et Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC).
- Boekaerts, M., Pintrich, P. R. et Zeidner, M. (dir). (2005). *Handbook of Self-Regulation*. Burlington: Elsevier.
- Cosnefroy, L. (2011). *L'apprentissage autorégulé*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Vermunt, J. D. et Vermetten, Y. J. (2004). Patterns in Student Learning: relationships Between Learning Strategies, Conceptions of Learning, and Learning Orientations. *Educational Psychology Review*, 16(4), 359-384.
- Vermetten, Y. J., Lodewijks, H. G. et Vermunt, J. D. (2001). The role of personality traits and goal orientations in strategy use. *Contemporary Educational Psychology*, 26(2), 149-170.
- Zimmerman, Barry J., Bonner, Sebastian, et Kovach, Robert. (2000). *Des apprenants autonomes : Autorégulation des apprentissages* (C. Pagnoulle & G. Smets, Trans.). Bruxelles, Belgique: De Boeck.

Logiciel spécialisé pour les difficultés à lire et à écrire

Idéal pour :

**DYSLEXIE • DYSPHASIE
DYSORTHOGRAPHIE**

Lexibar
Accédez à la réussite

1-855-539-4369
info@haylem.ca
www.lexibar.ca





Pour Noël partagez La magie de griffe



Vous cherchez une idée originale afin d'amasser des fonds pour financer vos activités scolaire ou autres ?

Voici nos étiquettes de Noël Griffe.

Elles sont originales, drôles et pourquoi pas une petite touche plus élégante.

Notre ensemble comprend 6 feuilles de 9 étiquettes avec thèmes différents.

Griffe est à la recherche de représentants (tes) dans les différentes écoles à travers le Québec.

Une source de revenu supplémentaire, ça vous intéresse ?

Joignez-vous à notre équipe dynamique

C'est une excellente façon d'avoir une source de revenu supplémentaire juste après la rentrée scolaire et ce, sans y investir trop de votre temps.

Pour plus d'informations, communiquez avec

Nathalie Roger

Présidente

Étiquettes Griffe

514 942-2984

nroger@groupeagraphe.com

ÉTIQUETTES PERSONNALISÉES
POUR **TOUS**

LES OBJETS SCOLAIRES

Vêtements, souliers, contenants de plastique

200  LAVAGES

VONT AU:



LAVE-VAISSELLE



RÉFRIGÉRATEUR
ET CONGÉLATEUR



LAVEUSE
ET SÈCHEUSE



MICRO-ONDE

COLLEZ ET LE TOUR EST JOUÉ

Pour les ados aussi!

